

St-Antoine-de-Tilly, le 20 novembre 2006.

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec)
G1R 6A6

À l'attention de la coordonnatrice du secrétariat de la commission
Projet : Rabaska

Bonjour,

En tant que membre du mouvement populaire À Bon Port, j'aimerais profiter de l'occasion qui nous est offerte de pouvoir exprimer notre opinion concernant le projet Rabaska.

J'ai assisté à la conférence de presse du mouvement populaire à Bon Port ainsi qu'à un déjeuner-conférence donné par M. Glenn Kelly, président et chef des opérations de Rabaska. J'ai aussi lu dans les journaux, tous les articles que j'ai vus, concernant ce projet.

Les explications reçues m'ont permis de faire la lumière sur le déroulement de ce projet et de me rassurer quant aux dangers soulevés par les antiRabaskas. On nous a tellement fait peur dans ce dossier qu'on se croyait aussi pris en otage que la Corée avec leur test de bombe nucléaire.

Nous avons réellement besoin de projets de cette envergure pour la région qui apportera de nouveaux capitaux de l'extérieur, surtout que déjà trop de québécois reçoivent, sous différentes formes, de l'aide financière des divers gouvernements. Il est impensable que tant de gens aient besoin des programmes sociaux pour être en mesure de nourrir, de faire garder et d'éduquer leurs enfants et que l'aide de l'État leur soit nécessaire pour boucler leurs budgets. Nous avons besoin de nouvelles compagnies, de nouvelles idées et d'entreprises indépendantes afin de nous aider à combler les déficits accumulés et à finalement atteindre de façon récurrente l'équilibre budgétaire et, même, de dégager les surplus qui nous permettront finalement de rembourser nos dettes d'État.

Ce projet est à mon sens, beaucoup moins dangereux que le projet Ultramar et les risques d'explosions bien moindres considérant les caractéristiques très différentes des deux produits. Cependant, est-ce qu'on se plaint et est-ce que quelqu'un veut arrêter les projets d'expansion d'Ultramar ? À ce que je sache, non et pourtant ce sont des gens (en très petit nombre toutefois) du même secteur et de la même région qui se manifestent contre Rabaska. On a permis à Ultramar de se développer dans ce coin du Québec alors continuons dans le même sens avec Rabaska.

2/...

La proximité du Port de Québec permettra aussi aux gens de Rabaska de pouvoir bénéficier des avantages et des installations déjà mises en place pour Ultramar. La garde côtière est tout près et les brise-glaces présents, les compagnies de remorqueurs pour accoster leurs bateaux sont déjà sur place. Si des problèmes survenaient, les délais d'intervention seraient ainsi réduits au minimum, surtout que Rabaska aura, sur place et en permanence, un service de lutte contre les incendies. Le promoteur a même offert de mettre gracieusement son équipe de pompiers à la disposition de la Ville de Lévis si cette dernière en avait éventuellement besoin.

Nous disposons de la main d'œuvre qualifiée pour construire les quais qui accueilleront les méthaniers et, à preuve, nous avons déjà construit la jetée pour Ultramar. Il ne fait aucun doute que nous sommes compétents en matière de construction d'infrastructures maritimes, car depuis que les installations d'Ultramar sont érigées, nous n'avons jamais rencontré de problèmes majeurs. Par ailleurs, puisque le chantier maritime Davie est sur le point de redémarrer, c'est un autre signe que notre région est vouée aux activités qui impliquent le transport maritime et les activités connexes.

Alors profitons de la manne qui nous est offerte et acceptez en tant que commissaires que ce projet aille de l'avant et qu'il génère la création de nouveaux et nombreux emplois, directs et indirects, dans notre région.

Encore une fois, merci de prendre le temps de nous lire et de nous donner la chance de nous exprimer.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Claire Rousseau', with a long horizontal line extending to the right.

Claire Rousseau